n.° 78.

Mr Richard Guy chirurgien de Londre,
membre de la société des arts et des science &
auteur d'un traité qu'il a publié sur le cancer
a envoyé à l'académie trois observations relative
à cet objet de l'examen desquelles j'ai été chargé.
La premiere est l'histoire d'une femme qui après avoir
eu le sein extirpé par rapport à un cancer à cette
partie s'apperçut au bout d'un an et demi d'une
tumeur au même endroit qui étoit molle, transparente
légere et ne lui causoit aucune douleur. Il en sortit
par l'ouverture qu'on y pratiqua une quantité pro-
-digieuse d'hydatides dont la source ne pût être ta-
-rie & la malade mourut d'épuisement. La seconde
observation fait mention d'une femme dont le sein
devint fort mollet après avoir été pendant longtems
fort dur & décidement carcinomateux. on l'ouvrit.
Il en sortit beaucoup d'humeur lymphatique &

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE
ARC 39 n° 25

l'on parvint à guérir la malade en assez peu de tems. Il est question dans le troisième fait communiqué par Mr. Gruyé d'une tumeur pleine d'hydatides survenue à l'endroit du sein d'une femme à laquelle on l'avoit extirpé trois ans auparavant par rapport à un cancer. Cette malade fut plus heureuse que la 1ere car elle recouvra entièrement la santé. L'auteur de ces observa-tions en conclut que le cancer est causé par la lymphe & non pas par le sang comme il suppose qu'on le croit ordinairement. Je ne pense pas que personne parmi nous eût contesté l'induction qu'il tire de ces faits. Il joint ensuite à son exposé quelques questions relatives au cancer lesquelles m'ont paru trop faciles à résoudre pour avoir dû s'occuper sérieusement. Les observations dont il s'agit n'en méritent pas moins

l'attention de l'académie, car il n'est pas com-
-mun de voir des cancers dégénerer & changer de
caractère. Cependant il y en a des exemples, et il
me semble qu'il seroit digne de nos recherches
de rassembler les faits qui ont rapport à cette ma-
-tière soit pour approfondir toutes les dégéné-
-ration dont le cancer est susceptible, soit pour en
déterminer le caractère véritable & spécifique si
les tumeurs et les ulcères qui ont été regardés comme
cancéreux par les gens de l'art, et qui ont en
suite dégénéré ou se sont guéris d'une manière
spontanée ou par des voies insolites n'en étoient
cependant pas et devoient être rangés sous une
autre classe de maladies.

Le 26 juillet 1764

Sabatier

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

12